

« Qu'est-ce qui t'empêche d'entendre Jésus-Christ? »
Série Jésus le roi
Matthieu 23.13-39

Proposition homilétique

Jésus-Christ est venu pour nous sauver de nos péchés et pour nous transformer à son image, il parle, il appelle, il est rempli de compassion, mais voulons-nous seulement l'écouter?

Introduction

« Jérusalem, Jérusalem... combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! »¹

Est-il possible que Dieu nous appelle, qu'il nous aime et nous appelle et nous appelle encore, et que nous restions sourds à son appel? Jésus dit : « combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants. » Est-il possible que Dieu appelle et appelle et appelle et que nous demeurions sourds à sa voix? Sourd à ses messagers? Sourd à son amour, à sa compassion!

Il semble bien que cela a été le cas avec Israël – la ville sainte de Jérusalem représente Israël ici.

Vous savez, nous pouvons avoir l'impression que Dieu est loin parfois, et qu'il ne nous parle pas. Nous pouvons avoir l'impression que Dieu est mystérieux et silencieux. Mais je vous pose la question ce matin : Est-ce Dieu qui est mystérieux et silencieux ou est-ce nous qui ne voulons pas entendre? Est-ce que le problème ne serait pas plutôt à ce niveau-là? Voulons-nous entendre ce que Dieu a à nous dire, ce que Jésus-Christ a à nous dire?

Cette question est tout aussi valable, je pense, pour celui qui se pose encore des questions sur l'existence de Dieu, ou qui doute que Dieu ait vraiment parlé à travers la Bible, que pour celui qui connaît personnellement Jésus-Christ comme son Sauveur et Seigneur.

Voulons-nous vraiment entendre ce que Jésus-Christ cherche à nous dire? Dieu est-il vraiment si loin de nous, ou ne serait-ce pas nous qui devons nous demander si nous sommes prêts à l'écouter?

Dans ce passage, Jésus-Christ dit à Jérusalem, à Israël, à ses chefs : « Vous n'avez pas voulu de mon amour, de moi! Mais je vous ai envoyé tant de messagers, tant de fois je vous ai appelé à

¹ Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

moi! » Tous ces prophètes de l'AT qui appelaient Israël à la repentance, à revenir à Dieu, et qu'Israël ne voulait pas écouter.

Ainsi, à l'époque de Jésus, les pharisiens et les chefs religieux d'Israël regardent en arrière, ils regardent ce que leurs ancêtres ont fait aux prophètes que Dieu envoyait, et ils se disent : « Si nous avons vécu à cette époque, nous aurions écouté Jérémie, il n'aurait pas eu besoin de se lamenter si nous avions vécu à cette époque parce que nous aurions écouté. »

Mais l'ironie, c'est que lorsque Dieu leur a envoyé Jean-Baptiste pour annoncer que le Messie venait, et ils ont fait la même chose que leurs pères, que leurs ancêtres : ils ont rejeté le prophète Jean-Baptiste, le messager de Dieu.

Puis, le Fils de Dieu lui-même est venu. Qu'est-ce qu'ils ont fait? Nous sommes dans Matthieu 23, deux jours avant l'arrestation de Jésus-Christ et sa crucifixion. Ils s'apprêtent à faire exactement la même chose que leurs pères, que leurs ancêtres, c'est-à-dire rejeter, non plus les messagers de Dieu, mais Jésus-Christ, le Fils de Dieu! Ils le rejettent, et ne veulent pas de lui.

Alors, si nous replaçons tout cela dans le « big picture », l'Évangile selon Mathieu commence en disant que Jésus-Christ est Emmanuel, ce qui signifie « Dieu avec nous ». Jésus-Christ est l'incarnation même de la présence de Dieu au milieu de son peuple. Ensuite, Matthieu 1.21 nous dit que Jésus vient pour sauver son peuple de ses péchés.

Ainsi, non seulement Dieu a envoyé des prophètes, ses messagers, pour appeler son peuple, mais cette fois, c'est *Emmanuel* qui vient lui-même au milieu de son peuple pour les sauver de leurs péchés. Jésus a eu un ministère d'environ trois ans de prédication. Il a interpellé le peuple et les chefs et les a appelés. Il s'est manifesté à eux par des miracles et des signes comme cela ne s'est jamais vu dans l'histoire de l'humanité, et pourtant nous sommes rendus là, dans Matthieu 23, deux jours avant le rejet ultime du Fils de Dieu, son rejet par les chefs et par le peuple, son arrestation et sa crucifixion.

Dieu les a appelés, Jésus les a appelés. Ce n'est pas que Dieu était loin d'eux, ou inaccessible ; il était là au milieu d'eux. Mais ils sont demeurés sourds à Dieu.

Les mots qu'on ne voudrait jamais entendre

Alors, Jésus prononce des paroles que tu ne voudrais jamais entendre Dieu te dire, à toi personnellement. Regardez ce que Jésus dit ici. Il dit : « OK, c'est bon, « I quit », je me retire, je m'en vais. »

Pensez-y, le Fils de Dieu te regarde dans les yeux et te dit : « Regarde, moi, je suis Emmanuel, Dieu qui est venu vers toi, et tu ne veux absolument rien savoir, cela fait des années que je t'attends, que je t'appelle, mais tu ne veux rien savoir, alors c'est beau, je me retire, je m'en vais. »

Est-ce que vous comprenez ce que je vous dis ici? Est-ce que vous comprenez ce que Jésus est en train de dire ici? Jésus se retire, Dieu se retire, et ta maison sera laissée déserte.

Lorsque Dieu se retire, lorsqu'il quitte ta maison, laissez-moi vous dire qu'on parle de dévastation. Quand Dieu se retire, on parle de dévastation.

Nous savons que le temple va être détruit, 40 ans plus tard, complètement détruit. C'est la dévastation. L'histoire d'Israël est triste encore jusqu'à ce jour.

Maintenant, ce que je voudrais que vous réalisiez ici, c'est que lorsque Dieu se retire, ce n'est pas parce qu'il *n'aime pas*, ce n'est pas parce qu'il manque de compassion pour les hommes, ce n'est pas parce qu'il n'a pas parlé, au contraire, il appelle, il est rempli de compassion, il envoie ses messagers... mais lorsque Dieu se retire, ***c'est parce que l'homme ne veut rien savoir de lui.***

« Vous ne l'avez pas voulu » dit Jésus. Vous ne voulez rien savoir de moi. Alors, je me retire. Quand Dieu se retire, c'est parce que nous ne voulons pas écouter ses appels, sa compassion, son amour, ce qu'il a à nous dire. Ce n'est pas parce qu'il est indifférent.

Entendez-vous dans ce passage la compassion de Jésus-Christ? « Jérusalem, Jérusalem, qui tue les prophètes et qui lapide ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! »

C'est un cœur rempli de compassion qui se retire ici. Quand Dieu se retire, c'est parce que nous ne voulons rien savoir de lui.

Ici, je fais une petite parenthèse pour tous les « théologiens en herbe ». Si vous êtes comme moi, vous tentez de comprendre l'élection et l'appel de Dieu et, pour prendre un jargon de théologie, vous savez que nous avons pas mal tendance à être calvinistes dans notre compréhension de l'élection. Alors, nous cherchons à comprendre l'élection et l'appel de Dieu, mais il faut comprendre quelque chose : aucun homme ne va se présenter devant le trône de Dieu après sa mort et dire à Dieu : « Je t'ai cherché toute ma vie, je t'ai désiré toute ma vie, mais tu n'as rien voulu savoir de moi! » Aucun homme ne dira cela.

Vous comprenez, c'est l'homme qui ne veut rien savoir de Dieu.

Ici, j'en suis conscient, nous sommes dans un passage qui parle particulièrement de la relation et des appels incessants de Jésus-Christ pour le peuple d'Israël. Alors, on me dira, « C'est spécial c'est Israël », mais ailleurs l'apôtre Paul dit, dans 1Timothée 2 : « *J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes...³ Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur,⁴ qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.⁵ Car il y a*

*un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme,
qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. »²*

Alors, nous étudions la Parole de Dieu et nous cherchons à comprendre parfois des questions complexes. Certes, je vois clairement l'élection dans la Parole de Dieu. Mais je ne ferai pas dire à Dieu ce qu'il ne dit pas.

L'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains chapitre 1 démontre très bien que ce sont les hommes qui rejettent Dieu. Par conséquent, lorsque Dieu se retire, c'est parce que nous ne voulons rien savoir de lui.

Pensez-y, Jésus-Christ est venu mourir sur une croix pour le pardon de nos péchés, et par un simple acte de foi en son sacrifice nous pouvons être pardonnés de tous nos péchés, de tout ce que nous avons fait d'injuste dans la vie, de tout ce qui nous fait honte. Alors, je vous pose la question : Qui a de la compassion ici? C'est Lui qui fait tout le travail, c'est lui qui prend toute la souffrance pour que nous soyons réconciliés avec Dieu.

Lorsque Dieu se retire, c'est parce que nous n'avons pas voulu de lui. Nous n'avons pas voulu écouter ses appels, sa compassion, ce qu'il voulait nous dire.

C'est ce qui se passe ici avec Jérusalem. Pourtant, Jésus-Christ a un cœur de mère, il a un cœur de berger, il voulait tellement prendre Israël sous son aile, les aimer, prendre soin d'eux. Il est allé jusqu'à donner sa vie pour eux. Mais à présent, il leur annonce qu'il se retire : « Votre maison sera laissée déserte; car je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais jusqu'à ce que vous disiez : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! »

Jésus parle ici de son retour, de son avènement. Or, je pense qu'il y a une note d'espoir ici, parce que l'apôtre Paul nous dit ailleurs qu'un jour Israël ou une partie d'Israël reconnaîtra en Jésus son Messie. Alors, beaucoup de juifs, comme énormément d'hommes, verront Christ et trembleront, parce qu'il les rejettera. Cependant, d'autres auront cru en Jésus-Christ, et ils crieront : « béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! »

Alors, vous voyez, Dieu n'était pas loin d'Israël; mais eux, ils étaient sourds à son message.

Maintenant, j'ai intitulé le message : « Qu'est-ce qui t'empêche d'entendre Jésus-Christ? » Et, comme vous le voyez, j'ai commencé par regarder surtout la fin du passage qu'Esther nous a tout à l'heure.

Or, j'ai fait cela parce que je crois que la fin du passage explique le début. Il faut se rendre jusqu'aux versets 37-39 pour comprendre pourquoi Jésus prononce tous ces malheurs sur les pharisiens et les scribes.

² Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

Voyez-vous, les scribes et les pharisiens étaient les spécialistes de l'Ancien Testament. Dans un sens ils étaient les spécialistes de Dieu. Ils étaient la crème de ce qu'il y avait de plus religieux en Israël. L'ironie dans tout cela, c'est que ce sont eux qui auraient dû reconnaître que Jésus-Christ était le messie qu'ils attendaient. Ce sont eux qui auraient dû tomber à genoux devant l'enfant Jésus, pas des mages païens! Ce sont eux qui auraient dû être les vrais « groupies » de Jésus. Aussi, devant tous les miracles de Jésus et toute la sagesse de Jésus dans ses enseignements ils auraient dû voir les prophéties se réaliser.

Pourtant, ils n'ont rien vu, ils n'ont rien entendu. Jésus parlait, et ils n'entendaient rien. Jésus les appelait, et ils étaient sourds.

Est-ce que tu es sourd aux appels de Dieu? Je m'adresse ici tout autant à celui qui a besoin de saisir par la foi le pardon des péchés que nous offre Jésus-Christ qu'à celui qui est chrétien depuis longtemps, mais qui n'entends plus ce que le Seigneur veut lui dire. Est-ce que tu es sourd aux appels de Dieu, aux messages que Dieu t'envoie?

Qu'est-ce qui t'empêche d'entendre ce que Jésus-Christ veut te dire?

Dans le cas de ces docteurs de la loi, c'est leur religiosité qui les empêchait d'écouter Jésus. C'est fou, n'est-ce pas? Ils étaient tellement coincés dans leur religiosité et dans leurs pratiques qu'ils en sont venus à perdre Dieu de vue.

Mais vous savez, dans tous les reproches que Jésus prononce ici sur les pharisiens et les scribes, il n'y a rien de vraiment nouveau.

Il leur dit : « Vous êtes religieux, mais vous ne cherchez pas Dieu. Vous vous êtes partis un mouvement et vous voulez que tout le monde porte votre t-shirt, votre tag, etc., mais vous ne cherchez pas Dieu, vous voulez seulement que tout le monde vous suive et vous trouve spirituel. » En somme, c'est cela qu'il leur dit.

Il leur dit aussi : « Vous vous êtes perdus dans vos rituels, mais vous ne méditez plus la parole de Dieu pour comprendre combien la miséricorde, la justice, la fidélité sont importantes à mes yeux. »

Il leur dit : « Vous êtes des gens *d'image*, c'est votre image de gars spirituels et de gens corrects qui vous importe, mais vous n'avez pas de véritable piété pour voir votre péché dans votre cœur et vous repentir, ni pour ressentir votre misère spirituelle et venir à moi avec un cœur repentant. »

Vous voyez, toute leur religiosité n'était pas l'expression d'une recherche véritable de Dieu, d'une crainte de Dieu ou d'une humilité profonde qui t'amène à examiner ton propre cœur à la lumière de la Parole de Dieu.

Non, ils étaient coincés dans un système religieux qui les sécurisait, mais qui les rendait complètement sourds à la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Pour eux c'était cela. Pour d'autres, c'est autre chose.

Dans un autre passage, on voit un jeune homme, en moyen, ayant une belle carrière. Pour lui, c'est son attachement aux richesses, aux biens matériels, qui l'empêchent de répondre à l'appel de Christ, d'entendre Jésus-Christ. Autrement dit, c'est son insécurité financière.

Pour d'autres, c'est leur image, « Ce que les gens vont penser de moi ». Seulement, vous êtes peut-être tellement préoccupés par ce que les gens vont penser de vous, que vous n'êtes pas capable d'entendre ce que Dieu pense de vous.

Pour d'autres, c'est le contrôle : ils ne veulent pas céder le contrôle de leur vie à Jésus-Christ.

Vous voyez, il y a toutes sortes de choses qui peuvent nous empêcher d'entendre Jésus-Christ. Nous dirons alors qu'il est loin, qu'il ne se manifeste pas. Mais pour ces pharisiens, il était juste là, au milieu d'eux, et ils demeureraient complètement sourds parce qu'ils ne voulaient pas entendre Dieu. Au fond, ils ne voulaient pas de lui. Mais cela ne signifie pas qu'il était loin, au contraire!

Conclusion

Pour conclure, laissez-moi vous poser une question. Premièrement, à toi qui n'as pas encore saisi Christ entièrement, toi qui n'as pas encore décidé de plier le genou devant Jésus pour t'écrier avec Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ». Sache qu'Il t'appelle, il t'offre de te prendre sous son aile, de te couvrir de sa grâce de son pardon, de conduire ta vie. Qu'est-ce qui t'empêche d'entendre son appel? Est-ce que tu continueras encore longtemps à dire à Jésus-Christ : « Je ne veux rien savoir de toi »? Tu sais, dans les Écritures il y a cette idée de « tenter Dieu ». Ne tente pas le Seigneur en refusant sans cesse son appel. On ne se moque pas de Dieu, mon ami. Il est plein de compassion, mais il a dit à Jérusalem : « Votre maison sera délaissée, je m'en vais. »

Mais je pose la question aussi à tous les chrétiens. Vous savez, il y a des passages que nous utilisons parfois hors contexte et qui nous disent que Jésus-Christ veut nous parler.

Apocalypse 3.19-20 : C'est Jésus qui parle aux **chrétiens**, et qui dit : « *Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.* ²⁰*Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.* »³

Mon frère, ma sœur, est-ce que Jésus se tient à la porte de ton cœur et te parle? Est-ce qu'il attend de toi que tu te repentes pour retrouver ton zèle?

³ Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

Je partageais avec Alexandre et Cynthia cette semaine. Je réalise que, parfois, nous pouvons continuer de marcher dans notre vie durant plusieurs années sans nous repentir d'un péché que Dieu nous a montré. Jésus nous a parlé, mais nous sommes restés sourds à ce qu'il nous a montré. Vous savez, comme enfants de Dieu nous pouvons attrister l'Esprit de Christ qui est en nous. Et, cela nous conduira à perdre la joie de notre salut.

Nous sommes appelés à être dans la joie, en passant par des épreuves, en passant par des souffrances, dans les persécutions, nous sommes appelés à être joyeux.

Peut-être que ce qui t'a fait perdre la joie de ton salut, ce n'est pas la persécution, ce n'est pas l'épreuve que tu traverses, mais c'est le fait que tu n'obéis pas à ce que Christ t'a dit.

Écoute le cœur de Jésus-Christ. Il est là à la porte de ton cœur, il veut te prendre sous son aile, il veut être ton guide, ton protecteur, qu'est-ce qui t'empêche de dire oui, de te repentir, chrétien ou non chrétien? Écoute sa voix, écoute son appel et entre dans sa joie.

Prière